

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Les-groupes-internationaux-sont-en-pleine-copulation-en-Bolivie>

Les groupes internationaux sont en pleine copulation en Bolivie

- Les Cousins - Bolivie -

Date de mise en ligne : mercredi 5 février 2003

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Par Osvaldo Peredo Leigue

Correos para la [Emancipación](#)

[Texto en español clicar aquí](#)

On a beaucoup parlé du gaz, sujet épineux et clef. Et d'une certaine manière, Sánchez de Lozada (Goni) le Président de la Bolivie, a réussi à entourer d'une épaisse couche de nuages, la vérité sur cette affaire entre les "chappelles" transnationales. Sa dernière déclaration, après l'accord social avec le gouvernement, sur ce sujet a été qu'ils écouteront à des techniciens impartiaux pour prendre une décision. Pour donner même une touche « d'impartialité technique » le gouvernement a engagé les services d'entreprises comme Global, la PacificLNG, le rapport de Tutobasé sur des "études d'entreprises transnationales", ils attendent finalement les experts du Port de Rotterdam qui donneront leur avis sur la faisabilité du port depuis lequel "sortirait" le gaz, à destination d'Etats-Unis.

Ils n'ont jamais consulté des techniciens boliviens, des professionnels qui en effet ont détecté des mensonges, des secrets, cachotteries au sujet du gaz. Une étude très détaillée avec de multiples références et de mentions de sources est celle menée par le Comité de Défense du Patrimoine National de Chuquisaca (Codepanal) que je remercie pour me permettre d'utiliser ses informations. La vente du gaz au Chili est un plan qui date de 1991 basé sur les découvertes de réserves probables faites par YPFB. Mais en 1993, lors de la première gestion de Goni, le 6 avril en Santa Cruz de la Sierra on signa « l'Accord de Complémentarité Économique » entre les gouvernements la Bolivie et du Chili (ACE N° 22). Dans son article 16 cet accord parle de concrétiser... des "ententes pour l'achat et la vente de gaz naturel d'origine bolivienne, quand se présenteront les conditions de disponibilité de réserves boliviennes.... Ceci suggère qu'on connaissait déjà les réserves et par conséquent que déjà on tablait dessus.

Le même accord dans l'article 17 dit "les actions d'achat de gaz bolivien, financement et construction du gazoduc pourront être exécutées par des entreprises ou consortiums privés boliviens, Chiliens, de pays tiers et d'institutions financières internationales, en accord avec la législation en vigueur dans chaque pays signataire". L'accord en ce qui concerne le gaz, est simplement et vulgairement un traité de vente au Chili. Ou Sánchez de Lozada, en 1993, disposait déjà du gaz qui n'avait pas été découvert hypothétiquement, comme la femme du laitier qui faisait des plans d'achats avec le produit du lait avant de traire la vache.

En 1994 on a effectué l'étude de faisabilité à partir de laquelle ont été détectés des failles géologiques d'une grande ampleur dans la route proposée. En 1995 le FF AA rejette le projet de la pose de tuyauterie jusqu'à ce que le Chili accepte le traitement de l'accès de la Bolivie à l'océan Pacifique. Le 30 avril 1996 on promulgue la Loi d'Hydrocarbures (1689) qui dans l'Annexe 1 établit la "Nécessité Nationale" de construire un gazoduc au Chili. Nous continuons à parler de la même gestion de

gouvernement. Les informations de Tuto sur le marché en Californie ont été des mensonges mais ont atteint leurs objectifs : réduire le prix du gaz qui a déjà causé des pertes à la Bolivie par la naturelle réclame du Brésil. Le 2^o objectif est de justifier la construction du gazoduc au Chili comme infrastructure de transit et non comme terminal. Ce dernier avait une forte opposition dans le FF AA. C'est pourquoi l'affaire passe par le Chili et seulement par le Chili, ou mieux seulement pour le Chili.

EE.UU n'est pas marché pour les "petits", avec les petits commerces de la PacificLNG. Ils ont un plan plus grand avec l'ALCA, le Plan Colombie et d'autres qui dans les faits est de s'approprier les Andes, l'Amazonie, le Chaco et tout le continent.

Les entreprises transnationales, les oligarchies, les gouvernements soumis, ces "chapelles" sont en pleine copulation. C'est à nous de leur mettre un préservatif avant qu'il soit trop tard.

A la table de négociation sur le gaz, devraient être convoqués des spécialistes sur le sujet avec le sens de Patrie et il n'y aura pas problème pour écouter les techniciens étrangers qu'a cités le gouvernement. Je suggère que ce soit ceux du Comité de Défense du Patrimoine National de Chuquisaca, le Général Vito Ramirez, le coopérateur Roger Ortiz et d'autres qu'il y a sûrement dans le pays.

Le sujet gaz et hydrocarbures est d'une importance clef pour résoudre les problèmes sociaux. Commençons par là le dialogue et on tissera des accords dans toutes les commissions de travail.

Post-scriptum :

[Rebelión](#)